



Télé-radio Marcelia et le ballon ovale

France Ô propose un beau portrait d'une jeune Malgache qui s'émancipe par le rugby.

Marcelia, 16 ans, a arrêté l'école il y a trois ans, lorsqu'elle a eu son fils, Cristiano. Elle vit à Antsepoka, un village côtier du sud-ouest de Madagascar. Et appartient à l'ethnie des Vezo, un peuple de pêcheurs semi-nomades. *« J'aime la mer. Mais surtout jouer au rugby. Tout me plaît dans ce sport : courir avec la balle, plaquer. À chaque fois que je marque, ça me donne la force d'exister »*, affirme-t-elle, agenouillée sur la plage avec son fils. Son frère est son modèle. *« Il voyage beaucoup grâce au rugby. Je veux être comme lui ! »*, opine-t-elle avec des yeux pétillants, en ouverture de ce documentaire plein de grâce, diffusé dans « Archipels ».

Relever ce défi est précisément l'ambition de l'association Terres en mêlées, qui œuvre à faire de ce sport un outil d'éducation et d'émancipation pour les enfants privés d'école. La caméra de Christophe Vindis filme avec délicatesse les échanges de Marcelia avec son entraîneuse Angèle, tout en bienveillance et exigence. *« Quand tu plonges et que tu as un requin en face de toi, tu ne fonces pas sur lui, tu trouves un autre chemin. C'est comme au rugby, l'objectif est toujours d'avancer »*, lui dit-elle. Petit à petit, les jeunes Malgaches acquièrent confiance et détermination. Elles affrontent les regards critiques d'adultes, qui ne compren-

nent pas que des *« filles s'intéressent à ce sport violent »*.

Leur progression est rapide. De belles images montrent leurs pas rapides dans le sable, l'intelligence collective de leur jeu, le bonheur qui les submerge et emporte le public à chaque essai. Marcelia sort du lot. Elle est nommée capitaine de la première sélection féminine de rugby à VII de la côte Saphir. La reconnaissance est aussi collective, puisque l'équipe d'Antsepoka est invitée à rencontrer les meilleures joueuses du pays à Tananarive (Antananarivo), la capitale.

« À chaque fois que je marque, ça me donne la force d'exister. »

Leur voyage en camion puis bus pour gagner la ville dure plusieurs jours. Elles veulent gagner ! Tout au long de leur chemin, elles se dopent aux mots d'Angèle : *« Il faut tout faire pour réussir »*, *« vous allez représenter la côte Saphir »*, *« prenez plaisir à vivre ensemble »*, *« notre réussite dépend de notre union »*... Cette petite musique grâce à laquelle on se convainc que l'on vaut quelque chose, et plus encore si l'on est soudé, qui donne la force de prendre en main sa vie. Contre vents et marées.

Aude Carasco

La Jeune Fille et le ballon ovale, dimanche à 14 h 35 sur [France Ô](#).